

OPÉRATION EXPLORER LA POÉSIE 2025/2026

Chasse au trésor

Une aventure hors normes

2^e et 3^e cycles

28^e Printemps des Poètes

Éducation artistique et culturelle

Le Printemps des Poètes

est soutenu par

le ministère de la Culture
le Centre national du livre
le ministère de l'Éducation nationale
et de la Jeunesse
la Sofia
et, pour le présent projet,
le Nolinski Paris
ainsi que de nombreux
autres partenaires



GOVERNEMENT

*Liberté
Égalité
Fraternité*



LA CHASSE AU TRÉSOR. UNE AVENTURE HORS NORMES

Le Printemps des Poètes t'invite à participer à une aventure poétique hors normes, pleinement inédite ! Une chasse au trésor des plus passionnantes, qui est simultanément une initiation en dix étapes à la poésie et un concours d'écriture !

En te lançant dans cette aventure, tu pourras découvrir des poèmes volcaniques, déchiffrer des énigmes, relever de nombreux défis et trouver, bien entendu, une multitude de trésors. Tes professeurs ou tes encadrants te guideront.

Une fois les trésors rassemblés, tu te dirigeras vers l'étape ultime, la onzième, de la chasse, celle que tu imagineras toi-même en écrivant un poème et en participant ainsi au concours d'écriture.

Pour écrire ton poème, tu utiliseras huit trésors-consignes à minima qui te seront dévoilés par tes professeurs ou tes encadrants. Si tu parcoures toutes les étapes, tu trouveras aussi deux trésors-conseils que tu pourras utiliser ou non, en fonction de tes souhaits.

Lance-toi ! Tente dès aujourd'hui ta chance de remporter le Grand Prix de la chasse au trésor !

I. Au commencement était la poésie

À l'instar d'un aventurier, tu partiras à la conquête des origines de la poésie dans un espace-temps très ancien ! Ce sera la première étape de cette chasse au trésor.

Tu traverseras les contrées de l'Asie à l'Europe pour découvrir les premiers poèmes écrits par nos ancêtres ou, en tout cas, ceux dont les chercheuses et les chercheurs ont trouvé la trace.

Tu t'arrêteras en Mésopotamie, au II^e millénaire avant notre ère, afin d'y rencontrer la princesse Enheduanna, prêtresse et poète dont les écrits sont considérés à ce jour comme les plus anciens textes littéraires au monde. La première personne à se lancer à corps perdu dans l'écriture semble donc avoir été une femme. Et les premiers textes littéraires – mais cela nous le savions depuis bien longtemps – des poèmes !

En bon apprenti archéologue, tu pourras dépoussiérer ces textes écrits en sumérien et gravés sur des tablettes d'argile aux III^e et II^e millénaires avant notre ère, tout comme des textes datant du I^{er} millénaire avant notre ère, écrits en grec ancien.

Mais quelles histoires pouvaient bien renfermer ces poèmes ? Quels mystères faut-il déceler entre les lignes ?

Voici un premier indice : le mot « poésie » vient du grec *poiesis*, lequel est lui-même issu du verbe *poiien*, « créer ». Les humains n'essayaient-ils pas déjà de comprendre l'origine du monde par la création ?

Après trois escales dans l'Antiquité, une fois les poèmes lus et leurs secrets mis en lumière, tu gagneras ton premier trésor !



Exaltation d'Inanna

Maîtresse de tous les pouvoirs divins,
lumière éblouissante,
Femme résolue, splendeur incarnée, aimée
par An et Uraš,
Compagne du ciel qui détiens les grandes
couronnes, (...)
Femme résolue, resplendissante, je veux
entonner un chant sacré en ton honneur !

Enheduanna

extrait de *Exaltation d'Inanna*
(III^e millénaire av. n. è.),
traduction © Printemps des Poètes

L'Épopée de Gilgamesh

Celui qui a tout vu
celui qui a vu les confins du pays
le sage, l'omniscient
qui a connu toutes choses
celui qui a connu les secrets
et dévoilé ce qui était caché
nous a transmis un savoir
d'avant le déluge.

Il a fait un long chemin.
De retour, fatigué mais serein,
il grava sur la pierre
le récit de son voyage.

extrait de *L'Épopée de Gilgamesh*
(II^e millénaire av. n. è.),
traduction par Abed Azrié,
Berg International, 1979

L'Odyssée

Dis-moi, Muse, cet homme subtil qui
erra si longtemps, après qu'il eut
renversé la citadelle sacrée de Troie.
Et il vit les cités de peuples nombreux
et il connut leur esprit ; et, dans son
cœur, il endura beaucoup de maux, sur
la mer, pour sa propre vie et le retour
de ses compagnons. (...) Dis-moi une
partie de ces choses, Déesse, fille de
Zeus.

Homère

extrait de *L'Odyssée*
(VIII^e siècle av. n. è.),
traduction par Leconte de Lisle,
Alphonse Lemerre, 1893

ESCALES

1. Quelle est la première forme littéraire créée par l'être humain ?
2. Vrai ou faux ?
 - Une épopée est un poème très long qui célèbre un héros ou un grand fait.
 - Une muse est une poète.
 - Les premiers poèmes du monde ont été écrits par la princesse Enheduanna (2285-2250 av. n. è.).
3. Trouve cinq mots ou expressions pour dire le commencement du monde, du jour, de la poésie.

II. La poésie. Ses matériaux

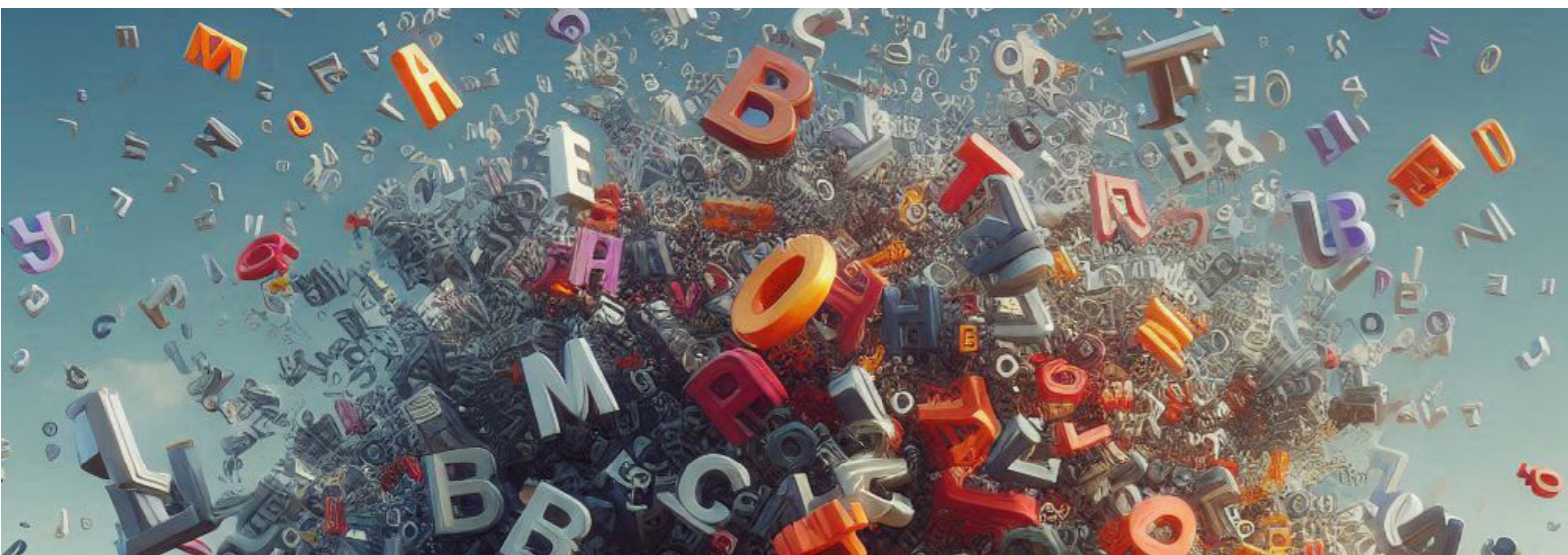
La deuxième étape est riche en matériaux de construction. C'est l'atelier du poète qui te dévoile ses nombreux instruments de travail. Il te faudra donc fouiller parmi toutes les matières qu'utilise le poète pour écrire ses vers, matières qui te permettront, à toi aussi, de composer tes propres vers. Tu y trouveras des lettres, des mots, des signes de ponctuation, des blancs, des sons... Tout s'entremêlera dans ta construction poétique à venir !

Tu auras presque le vertige de découvrir autant de matériaux et, par conséquent, de possibilités qui s'offriront à toi. Il te faudra les étudier, les trier, les récolter, les pétrir. Autrement dit, en bon aventurier, tu rassembleras tous les éléments qui pourraient t'être utiles afin de composer ton poème.

Te voici à identifier quelles syllabes, quels mots, quels sons te parlent et surtout quel pouvoir ils ont lorsque tu les combines, lorsque tu cherches leurs sens multiples, lorsque tu les dis à voix haute, lorsque tu les places sur la page blanche...

Pour ce faire, tu trouveras, grâce à cette étape, des exemples originaux de l'utilisation des mots, des lettres et des sons. Victor Hugo évoque avec malice la force du mot et sa vitesse de circulation. Auguste de Piis joue habilement avec les sons. Carl Norac t'explique la manière dont il écrit, dont il trace son chemin poétique avec des mots-cailloux.

Un indice pour trouver ton deuxième trésor... Ce dernier réside dans l'écriture même !



Le mot

Braves gens, prenez garde aux choses que vous dites !
Tout peut sortir d'un mot qu'en passant vous perdîtes ; (...)
Ce MOT – que vous croyez qu'on n'a pas entendu,
Que vous disiez si bas dans un lieu sourd et sombre –
Court à peine lâché, part, bondit, sort de l'ombre ;
Tenez, il est dehors ! Il connaît son chemin ;
Il marche, il a deux pieds, un bâton à la main,
De bons souliers ferrés, un passeport en règle ;
Au besoin, il prendrait des ailes, comme l'aigle !
Il vous échappe, il fuit, rien ne l'arrêtera ;
Il suit le quai, franchit la place, et cætera (...)
Il monte l'escalier, ouvre la porte, passe,
Entre, arrive et railleur, regardant l'homme en face
Dit : « Me voilà ! Je sors de la bouche d'un tel. »
Et c'est fait. Vous avez un ennemi mortel.

Victor Hugo

extrait de « Le mot », *Toute la lyre*,
J. Hetzel & Cie et Maison Quantin, 1888

L'Harmonie imitative...

Balbutié bientôt par le Bambin débile,
Le B semble bondir sur sa bouche inhabile ;
D'abord il l'habitue au bonsoir, au bonjour ;
Les baisers, les bonbons sont brigüés
tour à tour...

Auguste de Piis

extrait de *L'Harmonie imitative de la langue française*, Ph.-D. Pierres, 1785

Lettres du géant à l'enfant qui passe

Mes mots sont des cailloux.
Je les ramasse au fond de moi
pour les mettre à la file,
pour en faire des collections
de cailloux, des phrases.
Ces cailloux-là ne se jettent pas
avec une fronde.
Ces cailloux-là, s'ils sont blessants,
ne le voulaient pas.
Je n'en fais pas des colliers de griffes,
ni des coffrets de bijoux.
Ce sont juste des cailloux
tombés du bord de mes lèvres.
Je les aligne devant toi
pour te parler de mon chemin.

Carl Norac

extrait de *Lettres du géant à l'enfant qui passe*, Labor, 2002

ESCALES

4. Chez Victor Hugo, certains vers reprennent le même son. Pourquoi, à ton avis ?

5. Quels sont tes mots « colliers de griffes » et « coffrets de bijoux » ?

6. Entoure les mots qui renvoient à l'écriture : VERS, ordinateur, PLUME, imaginaire, pluie, sujet, Lettre, virgule, tablette, Brebis, Mot, papier, sonorité, ballon, crayon, ancre, parapente, envol, élan, inspiration.

III. La poésie. Ses formes

Tu chemines dans un couloir. Sur ta droite, tu vois une porte fermée où il est écrit : « formes fixes ». Sur ta gauche, un portillon en fer forgé à demi ouvert sur lequel est inscrit « vers libre ».

Nous t'invitons à explorer d'abord l'espace des formes fixes, ses multiples salles aménagées comme dans une école – avec des bureaux, des tableaux noirs, des tiroirs, des espaces de jeux.

Tu observeras longuement la salle la plus ancienne. Tu y rencontres la poète Louise Labé, dont tu peux lire un quatrain. Et tu l'entends compter les syllabes de ses vers : douze pour faire un alexandrin, dix pour faire un décasyllabe. En étudiant les formes poétiques fixes, tu découvriras autant de façons d'écrire, de voyager en imagination dans le temps. Mais, en te tournant vers la seconde porte, tu verras que ces formes figées pendant des siècles ont progressivement évolué. Les poètes se sont libérés des contraintes qu'ils s'imposaient eux-mêmes pour explorer d'autres territoires de l'écriture. C'est Charles Baudelaire, poète du XIX^e siècle, qui, avec ses *Petites poèmes en prose*, t'indiquera un raccourci vers ces formes nouvelles.

C'est un peu l'école buissonnière, car tu cours dans un jardin touffu où chaque poète semble être son propre jardinier ! Sans doute, parce qu'il n'y a plus de règles imposées chez Charles Baudelaire et, encore moins, chez Thomas Vinau, poète du XXI^e siècle. En vérité, depuis le XX^e siècle, les poètes ne comptent plus, pour la plupart, les syllabes, ne cherchent plus de rimes, écrivent des vers qui font trois ou quinze mots... Mais ils veillent toujours au rythme, à la musicalité du vers. La force de ce dernier est ailleurs ! À toi de la trouver et, avec elle, un nouveau trésor !

XI

Ô doux regards, ô yeux pleins de beauté,
Petits jardins pleins de fleurs amoureuses
Où sont d'Amour les flèches dangereuses,
Tant à vous voir mon œil s'est arrêté !

Louise Labé

extrait de « XI », *Œuvres*,
Jan de Tournes, 1556

ESCALES

7. Qui a, avec ses douze pieds, en passant deux fois par quatre chemins différents puis deux fois par trois autres sentiers, en faisant sonner le même son de cloche à plusieurs intersections, été chanté par les troubadours du Moyen Âge ?

8. Entoure la bonne réponse :

- Le poème de Louise Labé est une ode / un quatrain / un sonnet / une villanelle ?
- « J'ai du crépuscule » est un vers / un ver / un verre ?
- Un poème est en vers libres quand ces derniers parlent de liberté ou bien quand ils ne riment pas ?
- Une rime peut être pauvre / riche / suffisante ?
- À partir de la seconde partie du XX^e siècle, les auteurs écrivent plutôt des vers rimés / des vers libres ?

9. Le texte de Charles Baudelaire est en prose. Il s'agit, pourtant, d'un poème. Pourquoi, à ton avis ?

Des poules et des hommes

J'ai du crépuscule
plein les pattes
un goût d'infini
sur la glotte
ce qui a été goûté
a été
oublié
demain
je pondrai
quelque chose

Thomas Vinau

extrait de *Des poules et des hommes*, Les Venterniers, 2024

Chacun sa chimère

Sous un grand ciel gris, dans une grande plaine poudreuse, sans chemins, sans gazon, sans un chardon, sans une ortie, je rencontrais plusieurs hommes qui marchaient courbés.

Chacun d'eux portait sur son dos une énorme Chimère, aussi lourde qu'un sac de farine ou de charbon, ou le fourmillement d'un fantassin romain.

Charles Baudelaire

extrait de « Chacun sa chimère »,
Petits poèmes en prose, dans
Œuvres complètes,
Michel Lévy frères, 1869

IV. La poésie. Ses mouvements

La vraie question qui se pose à présent, c'est comment les poètes ont trouvé leur chemin d'écriture. Et en quelle compagnie.

Lorsque tu as rencontré Louise Labé, savais-tu que cette poète de la Renaissance avait fait partie de l'École de Lyon ? Écrire de la poésie n'est donc pas nécessairement un métier solitaire. Les poètes se sont réunis de tout temps pour parler de leurs vers. Et ils ont lu les poèmes de tous ceux et toutes celles qui les ont précédés pour trouver de nouvelles formes.

C'est ainsi que Paul Verlaine, en lisant les poèmes de Marceline Desbordes-Valmore, a vu en elle une pionnière du romantisme français au XIX^e siècle. Les romantiques, vous les connaissez ! Ils parlent souvent à la première personne pour dire leurs sentiments.

Te voilà emporté(e) sur les flots des mouvements littéraires ! Mais ta barque avance vite, très vite ! Elle te conduit, en un clin d'œil, au début du XX^e siècle pour que tu fasses la connaissance des surréalistes. En voulant explorer d'autres réalités, celle des rêves notamment, les surréalistes, écrivains d'avant-garde, s'aventurent dans les méandres de la création, de la pensée, au-delà du réel immédiat, et font des expériences poétiques des plus inédites. En atteste, ci-après, l'un de leurs cadavres exquis.

La vision du monde change donc. Viennent les guerres et la vision du monde change encore. De nouvelles réalités s'imposent et, avec elles, de nouveaux chemins à explorer pour que la poésie puisse évoluer. Naît ainsi la poésie postmoderne qui, depuis les années 1960, se réinvente sans cesse !

Suis ces mouvements et, surtout, les métamorphoses qu'ils appellent pour trouver un autre trésor !

La lune des fleurs

Douce lune des fleurs, j'ai perdu ma couronne !
Je ne sais quel orage a passé sur ces bords.
Des chants de l'espérance il éteint les accords,
Et dans la nuit qui m'environne,
Douce lune des fleurs, j'ai perdu ma couronne.

Jette-moi tes présents, lune mystérieuse,
De mon front qui pâlit ranime les couleurs ;
J'ai perdu ma couronne et j'ai trouvé des pleurs ;
Loin de la foule curieuse,
Jette-moi tes présents, lune mystérieuse.

Entrouvre d'un rayon les noires violettes,
Douces comme les yeux du séduisant amour.
Tes humides baisers hâteront leur retour.
Pour cacher mes larmes muettes,
Entrouvre d'un rayon les noires violettes !

Marceline
Desbordes-Valmore

Poésies inédites, Jules Kink, 1860

Déclaration d'amour

I. si je t'aime bien, je te donnerai une vache et nous serons amis. si la vache est toujours en vie dans six mois, je te donnerai un poème. si la vache a un veau dans un an, je te laisserai dormir une nuit devant la porte de ma chambre. si la vache boit un demiseau de guinness pour son quarante-cinquième anniversaire, je te donnerai une clé. (...)
IV. je te donnerai de l'ambre, du baume, des amaras, des dominos, des élixirs, des fakirs, du granit, de la grêle, des illusions, des bijoux, des tricots, de l'amour, à l'accusatif, (...) de la bravoure, de la sagesse, des xiaobos, des yggdrasil...

Kätlin Kaldmaa

extrait de « Déclaration d'amour »,
One Is None, A Midsummer
Night's Presse, 2014
traduction par Linda Maria Baros

ESCALES

10. Quels sentiments sont évoqués à l'observation de la douce et mystérieuse lune dans le poème de Marceline Desbordes-Valmore ?

11. Compose un cadavre exquis avec quatre amis !

12. Le poème de Kätlin Kaldmaa est très moderne. Pourquoi, à ton avis ?

Cadavre exquis

La grève des étoiles corrige la maison sans sucre.

extrait du « Cadavre exquis »,
in *La Révolution surréaliste*,
n° 09-10, 1927



V. La poésie. Ses figures de style

Arrivé(e) à la moitié du chemin, tu pénètres dans l'espace le plus intéressant et le plus porteur du poème, le territoire des figures de style ! Tu pourras t'émerveiller face à toutes ces constructions qui sont le langage même de la poésie et, plus largement, de la littérature.

Certaines figures de style sont très élaborées ; on dirait des gratte-ciel difficiles à atteindre. D'autres ressemblent à de petites maisons charmantes ou curieuses, mais toutes aussi étonnantes quand tu les visites. Au fronton de leurs portes, des noms tantôt complexes – métaphore, holorime, chiasme, kakemphaton, hyperbole, litote, oxymore, anaphore, métonymie, allégorie, personnification, assonance, allitération, etc. –, tantôt simples : comparaison, symbole, répétition, etc.

Il est important de connaître leurs curieux noms, mais bien plus encore de voir quels effets elles produisent. Car ces fameuses figures de style sont des procédés d'écriture qui s'écartent du langage ordinaire pour donner de l'expressivité au vers, pour forger la langue propre au poète, une langue imagée, forte et surprenante.

Elles permettent de comparer des réalités ou de les opposer, d'insister sur un thème en l'amplifiant ou, au contraire, en l'atténuant, de donner un rythme d'écriture/lecture, en reprenant certaines lettres/sons. S'il s'agit de consonnes, nous parlerons d'allitérations, s'il s'agit de voyelles, d'assonances.

Il est grand temps maintenant que tu te lances à leur recherche ! À la clé, un nouveau trésor !

Adieu

L'amour est libre il n'est jamais soumis au sort
O Lou le mien est plus fort encor que la mort
Un cœur le mien te suit dans ton voyage au Nord

Lettres Envoie aussi des lettres ma chérie
On aime en recevoir dans notre artillerie
Une par jour au moins une au moins je t'en prie

Lentement la nuit noire est tombée à présent
On va rentrer après avoir acquis du zan
Une deux trois A toi ma vie A toi mon sang

La nuit mon cœur la nuit est très douce et très blonde
O Lou le ciel est pur aujourd'hui comme une onde
Un cœur le mien te suit jusques au bout du monde

L'heure est venue Adieu l'heure de ton départ
On va rentrer Il est neuf heures moins le quart
Une deux trois Adieu de Nîmes dans le Gard

Guillaume Apollinaire

Ombres de mon amour, Pierre Cailler, Vézenaz, 1947

Aube

J'ai embrassé l'aube d'été. (...)
Je ris au wasserfall blond qui s'échevela à travers les
sapins : à la cime argentée je reconnus la déesse.

Alors je levai un à un les voiles. Dans l'allée, en agitant
les bras. Par la plaine, où je l'ai dénoncée au coq. À la
grand'ville elle fuyait parmi les clochers et les dômes, et
courant comme un mendiant sur les quais de marbre, je
la chassais.

En haut de la route, près d'un bois de lauriers, je l'ai entou-
rée avec ses voiles amassés, et j'ai senti un peu son immense corps.
L'aube et l'enfant tombèrent au bas du bois.
Au réveil il était midi.

Fatras

Le Temps nous égare
Le Temps nous étreint
Le Temps nous est gare
Le Temps nous est train

Jacques Prévert

extrait de *Fatras*,
Gallimard, 1977

ESCALES

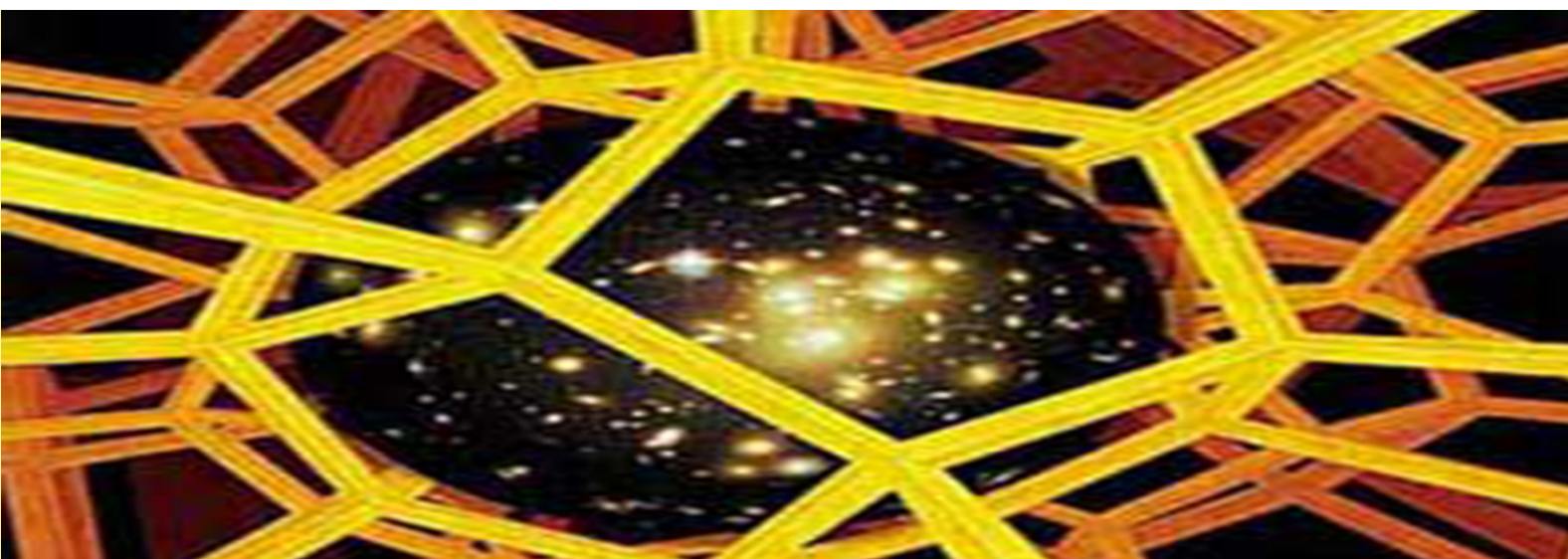
13. Écris un poème acros-
tiche avec ton prénom.

14. Jacques Prévert utilise
trois figures de style :
l'anaphore, l'holorime et
la personnification. Dis-
nous quel effet cela pro-
duit sur sa façon de parler
du temps !

15. Arthur Rimbaud fait
appel à des métaphores et
à une comparaison.
Pourquoi, à ton avis ?

Arthur Rimbaud

extrait d'« Aube »,
Les Illuminations,
Publications de
La Vogue, 1886



VI. La poésie. Écriture et oralité

L'un des instruments essentiels à la poésie, c'est la voix ! Depuis l'Antiquité, la poésie se transmet également par voie orale. Chez les Grecs, les aèdes composaient les poèmes et les récitaient ; les rhapsodes, quant à eux, les chantaient. Au Moyen Âge, cette mission revenait aux troubadours et aux trouvères qui entreprenaient de longs voyages pour faire connaître la poésie. Ils la disaient à haute voix, en s'accompagnant souvent d'instruments de musique.

L'oralité a toujours permis de transmettre la poésie soit sous forme de récitation (à ne pas confondre avec « récital », lorsque la poésie est accompagnée de musique), soit sous forme de lecture à voix haute.

Au XX^e siècle, l'oralité est même devenue un objet d'étude et d'expérimentation. Que se passerait-il, se sont demandé les créateurs, si l'on ne travaillait que sur les sons ? Ils ont ainsi inventé la poésie sonore. Essaie de lire à haute voix les poèmes de Paul Verlaine et de Jan Hanlo pour comprendre les ondulations et les variations du son et de la voix et la recherche poétique de leurs auteurs !

Aux États-Unis, dans les années 1960-1970, s'est imposée une nouvelle façon de dire le poème : le *spoken word* qui, peu à peu, est devenu le slam d'aujourd'hui. Tu as, sans doute, entendu des slameurs dire en direct leurs poèmes avec un rythme scandé. C'est ce que font les poètes et slameuses Stéphanie Vovor et Lisette Lombé, pour ne nommer qu'elles.

Test de voix donc et nouveau trésor !

Clair de lune

Votre âme est un paysage choisi
Que vont charmant masques et bergamasques
Jouant du luth et dansant et quasi
Tristes sous leurs déguisements fantasques.

Tout en chantant sur le mode mineur
L'amour vainqueur et la vie opportune,
Ils n'ont pas l'air de croire à leur bonheur
Et leur chanson se mêle au clair de lune,

Au calme clair de lune triste et beau,
Qui fait rêver les oiseaux dans les arbres
Et sangloter d'extase les jets d'eau,
Les grands jets d'eau sveltes parmi les marbres.

Paul Verlaine

Fêtes galantes, Alphonse Lemerre, 1869

Oote

Oote oote oote
Boe
Oote oote
Oote oote oote boe
Oe oe
Oe oe oote oote oote
A
A a a
Oote a a a
Oote oe oe
Oe oe oe oe oe oe oe
Oe oe oe etc.
Oote oote oote
Eh eh euh
Euh euh etc.

Jan Hanlo

extrait d'« Oote »,
Verzamelde Gedichten,
Uitgeverij Van
Oorschot, 1958

ESCALES

16. Relie les bonnes réponses entre elles :

- Récital poétique un poème appris par cœur et dit à voix haute
- Ballade une promenade en écoutant des poèmes
- Lyre une lecture de poésie accompagnée de musique
- Balade un poème chanté et même dansé au Moyen Âge
- Récitation un instrument de musique à cordes

17. Déclame l'un des poèmes de cette étape !

18. Slame le poème de Stéphanie Vovor et poursuis-le à ta manière, en commençant par « je suis » !

Les poètes sont des menteurs

je suis le cri
le poing
le soubresaut
la faim
la fournaise
le frisson

Stéphanie Vovor

extrait de « Les poètes
sont des menteurs »,
Frénésies, Le Castor
Astral, 2023



VII. La poésie. Transdisciplinarité

La transdisciplinarité est un immense espace où se rencontrent tous les arts. Il te faudrait beaucoup de temps pour en explorer tous les recoins, celui de la musique, de la danse, du théâtre, de la peinture, du dessin, du cinéma, pour ne prendre que ces exemples, et découvrir avec émerveillement tous les liens qui peuvent se tisser entre la poésie et ces arts.

Nous n'en avons retenu ici que trois. Parmi les arts visuels, le dessin et le cinéma. Tu pourras ainsi découvrir un poème dessiné, comme le calligramme de Mélanie Leblanc. Ajoutons que nombreux sont les poèmes – comme ceux de Paul Éluard ou de Robert Desnos – qui ont inspiré des peintres célèbres. Pour ce qui est du cinéma, nous t'invitons à plonger auditivement et visuellement dans l'univers fascinant du poème animé.

Quant à la musique, le troisième art que nous explorerons ensemble, la poésie s'y fond naturellement. Il s'agit là d'une tradition très ancienne, puisque, de tout temps, la mise en voix de la poésie est passée par la chanson ou a été accompagnée d'instruments musicaux, à commencer par la lyre antique. Le Printemps des Poètes a, d'ailleurs, lancé en 2008 le Prix Andrée Chedid qui propose tous les ans à des artistes émergents de mettre en musique un poème pour faire revivre, dans une perspective moderne, la tradition du poème chanté. Prends un instant pour écouter l'un des morceaux poético-musicaux primés !

En te penchant sur les liens qui se tissent entre la poésie et les autres arts, tu feras rencontre d'un autre trésor !

« Le monde » de Frédéric Kiesel par Baptiste Ratajski
Les Films du Whippet et Tant Mieux Prod



Ode à elle

Notre amour me point le cœur,
Je tremble pour toi et toi,
Je traverse la grand-peur
De te perdre toi et toi.
Mon bonheur risque la nuit
Au soleil de toi et toi.

Henri Pichette

extrait d'« Ode à elle », *Odes à chacun*,
Gallimard, 1961

Le monde

Tu regardes les étoiles
Te dire en silence,
Dans une langue inconnue
Ce mystère :
L'amitié du monde.

Frédéric Kiesel

extrait de « Le monde »,
L'amitié des poètes, anthologie de
J. Charpentreau, Hachette, 1994

Athantor

le cri
les vagues
le vol
le vent
tout me parle de voler
ouvrir mes ailes
Oser

des aigles
qui me soulèvent
des hirondelles
comme il se lève

Mélanie Leblanc

extrait d'« Athantor », *Encreur l'invisible*, Le Castor Astral, 2023

ESCALES

19. Écoute un extrait d'« Ode à elle » par Lise Borel – Prix Andrée Chedid 2008
décerné par le Printemps des Poètes et la SACEM !

20. Découvre le poème de Frédéric Kiesel dans sa version animée par Baptiste
Ratajski – l'un des dix poèmes animés réalisés en 2025 par Les Films du Whippet
et Tant Mieux Prod – Printemps des Poètes, partenaire relais : *À nous le monde !*

21. Illustre le calligramme de Mélanie Leblanc !

VIII. La poésie. Une vision du monde

Le chemin que tu suis te découvre désormais un panorama à 360 degrés, constitué de multiples paysages étendus jusqu'aux confins de notre monde.

Du côté de l'Extrême-Orient, tu entres deux haïkus. Le haïku est un petit poème japonais qui permet de capturer un instant de vie, d'en noter les émotions, comme dans les trois vers, très simples, de Bashō Matsuo, évoquant le vent d'automne et les feuilles qu'il emporte avant de les laisser tomber sur le sol.

Au-delà des mots employés, des figures de style utilisées, des formes choisies, tu découvriras que les poèmes sont autant de visions de la réalité extérieure ou intérieure, qu'ils offrent une vision du monde.

À l'image d'Andrée Chedid qui s'interroge sur le mystère de la vie sur terre, sur notre condition d'humains dans l'univers. Et qui t'invite à te poser, toi aussi, ces mêmes questions.

Comme toi, qui cherches des trésors d'écriture, les poètes creusent leurs sujets et fouillent parfois dans le passé. C'est sans doute ce que souhaite faire Lisette Lombé en te demandant ce que tu vois à hauteur d'enfant.

Nombreuses/nombreux sont les créatrices/créateurs qui essaient de porter un regard neuf, personnel sur le monde qui les entoure, tout en parlant des choses universelles telles que l'amour, la mort, l'autre, l'injustice, le voyage, l'amitié, le temps qui passe, avec un message très fort à transmettre. Pour en découvrir quelques exemples, trouve ton huitième trésor et passe à l'étape suivante !

« Le monde » de Frédéric Kiesel par Baptiste Ratajski
Les Films du Whippet et Tant Mieux Prod



Une rafale de vent...

Une rafale de vent
puis les feuilles
prennent du repos

De temps à autre...

De temps à autre
les nuages accordent un répit
à ceux qui observent la lune.

Bashō Matsuo

extrait de *Les mots qui
changent de place*, 1691
traduction ©
Printemps des Poètes

Parlons

Parlons de cette vie qu'on nous livre
De ce globe parmi tant d'astres
De cette rotation qui nous entraîne
De cette gravitation qui nous retient (...)

Parlons de tant de souffre
De tant de souffles
De tant d'envol
De trop d'enfoncements.

Andrée Chedid

extrait de « Parlons », *Par-delà les mots*,
Flammarion, 1995

ESCALES

22. Quel est le plus petit poème au monde qui permet de noter les émotions ainsi que le moment qui passe, qui émerveille ou qui étonne ? D'où vient-il et de quelle époque date-il ?

23. Andrée Chedid nous invite à parler de nombreux sujets dans son poème, mais quel est celui qui retient le plus son attention ? Pourquoi, à ton avis ?

24. Essaie de répondre en un seul vers à la question que te pose Lisette Lombé dans son poème *À hauteur d'enfant* !

À hauteur d'enfant

QUE VOIS-TU
À HAUTEUR D'ENFANT
QUE JE NE PERÇOIS PLUS
DEPUIS QUE JE N'AI PLUS
LE TEMPS DE PRENDRE
SOIN DE MOI

Le pelage mouillé de ton animal préféré
L'herbe fraîchement coupée
Le lit du sans-abri en carton cannelé

Lisette Lombé

extrait de *À hauteur d'enfant*,
CotCotCot éditions, 2023

IX. La poésie. Son message

Tu chemines parmi des poèmes qui disent l'amour, la nature, les petites choses du quotidien, la condition de l'être humain sur terre ou les épreuves qu'il traverse. Tu chemines, autrement dit, parmi des poèmes qui sont tous porteurs d'un message tantôt limpide, tantôt à mystérieux.

Essayons de nous concentrer, lors de cette avant-dernière étape de la quête, sur cette notion-clé qu'est le message !

Même les chevaux d'Achille pleurent en voyant Patrocle sans souffle, tombé à même la terre, dit Constantin Cavafis dans son poème. Que cherche-t-il à nous transmettre, à nous faire ressentir, en peignant cette scène à la fois sombre et inouïe ? Si tu es touché par les vers du poète grec, tu trouveras aisément la réponse.

D'autres auteurs, comme la poète géorgienne Eka Kevanishvili, pose tout au contraire, son regard sur le réel, le banal, le quotidien pour évoquer la vie telle qu'elle peut parfois être. Triste et miséreuse.

Laurence Vielle porte, quant à elle, un message très fort. Elle pense à l'avenir, elle nous encourage à résister aux dérives d'un monde poussé dans les excès du virtuel et qui ne se préoccupe nullement d'écologie.

Oui, le poème est porteur d'un message. Tout simplement parce qu'il se donne pour mission de dire le monde, de faire connaître la vie palpable ou la vie rêvée et leurs innombrables visages. À toi maintenant de mettre en lumière ces visages pour emporter ton avant-dernier trésor !



ESCALES

25. Même les chevaux d'Achille pleurent Patrocle ! Comment interprètes-tu cette image poignante ?

26. Le bus que dépeint la poète géorgienne Eka Kevanishvili ne va nulle part. Pourquoi, à ton avis ?

27. Quel est le message à l'avenir que formule Laurence Vielle ?

Le transport des pauvres...

Le bus numéro 8 puait terriblement, C'était pareil dans le 70, ça y puait Comme un lendemain de rupture.

L'issue de secours est restée bloquée
Quand un passager a fait un malaise ;
Et on a dû l'allonger sur un sol dégoûtant
pour l'aider à reprendre la raison.
On a fustigé le gouvernement,
Moi je me suis reproché
D'avoir choisi le bus pour rentrer. (...)

Je pensais à toutes ces bêtises
Dans le bus qui grommelait
Parmi les rues fades de ce pays miséreux (...)
Les gens étaient assis,
Mains abandonnées sur leurs genoux
avec indolence,
Comptaient leur monnaie et n'allaient nulle part.

Eka Kevanishvili

extrait de *Le transport des pauvres ne s'arrêtera nulle part*,
traduction par Maya Katsanashvili,
Les Carnets du Dessert de Lune, 2023

Les chevaux d'Achille

Quand ils virent Patrocle mort,
lui qui était si courageux et si fort
et si jeune,
les chevaux d'Achille se mirent
à pleurer ;
leur nature immortelle s'indigna
d'avoir à regarder cette œuvre
de la mort.
Ils secouaient la tête et remuaient
leurs longues crinières,
ils frappaient la terre du sabot et
se lamentaient.

Constantin Cavafis

extrait de « Les chevaux d'Achille »
(1897), *Ta Poiήματα (Poèmes)*,
Ikaros, 1947
traduction © Printemps des Poètes

Message à l'avenir

Je t'écris d'un pays où le pôle nord a
changé de cap
les moteurs dévastent l'air
noircissent nos poumons
les enfants galopent dans des écrans
les animaux sont abattus à grande vitesse
pour fournir à nos panses viande terne (...)

marche marche arpente les chemins
et de tes mains à d'autres reliées
aime oui aime le monde qui est tien
et de tes lèvres et de ton souffle
invente les mots de ton poème

Laurence Vielle

extrait de « Message à l'avenir »

X. La poésie. Son originalité

« Heureux qui, comme Ulysse, a fait un beau voyage », pourras-tu bientôt t'exclamer en pensant à Homère et à Joachim du Bellay ! Mais avant, il te faudra découvrir le dernier trésor ! Le plus important entre tous et, de ce fait même, le plus difficile à dénicher.

Pour celle ou celui qui écrit, il est la somme non seulement de tous les trésors poétiques rassemblés jusqu'à présent, mais aussi de toutes ses lectures, de toutes les choses qu'elle/il a apprises au fil des jours, de toutes ses expériences, de toutes ses observations, de toutes ses émotions.

Pour relever ce dernier défi, garde à l'esprit le fait qu'un poème doit être unique par son langage et sa vision ! Il doit toujours poser un regard neuf sur le monde et le dire de manière originale. Tout simplement parce qu'« il faut être », comme l'écrivait il y a bien longtemps Arthur Rimbaud, « absolument moderne » !

Ces quelques indices et les trois derniers poèmes à découvrir t'apporteront la réponse. Lance-toi !

Et, de retour de ton voyage, les dix trésors en poche, écris-nous un poème !



(je bricole en cachette...)

je bricole en cachette un oiseau. un oiseau rampant. souterrain. un oiseau qui n'a ni pattes ni ailes. qui ne chante pas. qui ne vole pas. qui ne sait pas qu'il y a un autre monde au-dessus de la terre. un oiseau terreux, à crête bleue. c'est lui l'oiseau des contes de fées. que je bricole en cachette. il rêve qu'il est en train de chanter, il rêve qu'il est en train de voler. et ses rêves font parfois le printemps. dans le monde dont il ne sait rien. (...) dont mon oiseau terreux rêve de chanter. mais depuis la terre, il n'y a que la terre que l'on voit.

Lucian Vasilescu

aproape. atât de departe (tout près. tellement loin), Vinea, 2009
traduction par Linda Maria Baros

L'État naissant

L'ère glaciaire chaque année revenait en novembre
avec ses outils d'os, ses peaux de bêtes,
ses buées :
hiver du nord qui aboie et qui mord,
dévorant jusqu'à la clarté.
Le feu devait sans fin être réinventé.
J'habitais une lanterne sourde, un terrier
creusé sous la neige, un gîte halluciné.
Je gravais des aurochs sur les carreaux
gelés
et dans les paumes, au couteau, les lignes
de ma destinée.
Chaque étincelle se payait d'une plaie.

Marc Alyn

extrait de *L'État naissant* (1996),
Le Castor Astral, 2011

Ce que m'a soufflé la ville

J'ai dévissé la ville pendant trente-et-un kilomètres
aujourd'hui.
Avec mes jambes, des tournevis sans déhanché.
J'ai dévissé les bancs pour les faire volatiles comme
les chaises vertes du jardin du Luxembourg
à soulever au bras et porter vers meilleure ombre.
J'ai dévissé les tourniquets porte-cartes pour qu'à la
première brise cent tours Eiffel, quarante Sacre-Cœur
s'écroulent. (...)
J'ai dévissé les statues, les mannequins.
J'ai dévissé la ville, c'était comme lui retirer, partout,
ses millions de cannes.

Milène Tournier

extrait de *Ce que m'a soufflé la ville*,
Le Castor Astral, 2023

ESCALES

28. Déchiffre la
métaphore « un oiseau
rampant. souterrain » sur
laquelle s'ouvre le poème
de Lucian Vasilescu !

29. Dans le poème de Marc
Alyn, pourquoi faut-il
toujours réinventer le feu ?

30. Les poètes dévissent
parfois des villes, des rues,
des mots, absolument tout.
Quelle mission se
donnent-ils en faisant
cela ?

Le Printemps des Poètes

Bibliothèque de l'Arsenal
1, rue de Sully – Paris IV
www.printempsdespoetes.com

Chasse au trésor

présentée par Emmanuelle Leroyer
& le Printemps des Poètes

**Printemps
des Poètes**

Président

Emmanuel Hoog

Secrétaire

Paloma Hermina
Hidalgo

Trésorière

Marie-Claire Pleros

Conseil d'administration

Adeline Baldacchino
Olivier Barbarant
Anne Dujin
Laurence Engel
Paloma Hermina
Hidalgo
Emmanuel Hoog
Monique Lang
Marie-Claire Pleros

Membres d'honneur

Zéno Bianu
Alain Borer
Ernest Pignon-Ernest
Jean-Pierre Siméon

Directrice générale

Linda Maria Baros

Directrice générale adjointe

Inès Saidani

Chargée EAC &

développement des réseaux
Élodie Leroux

Chargé de projets

Arthur Spangenberg

Presse

Nathalie Mercier
Corinne Koszczanski

■

